

Marc-Antoine Desaugiers

(Frejus 1772 - Paris 1827) chansonnier français, auteur de vaudevilles.

Tableau de Paris (à cinq heures du matin)

L'ombre s'évapore,
Et déjà l'aurore
De ses rayons dore
Les toits d'alentour ;
Les lampes pâlisent,
Les maisons blanchissent,
Les marchés s'emplissent
On a vu le jour.

De la Villette,
Dans sa charrette,
Suzon brouette
Ses fleurs sur le quai,
Et de Vincennes
Gros Pierre amène
Ses fruits que traîne
Un âne efflanqué.

Déjà l'épicière,
Déjà la fruitière,
Déjà l'écaillère
Saute en bas du lit
L'ouvrier travaille,
L'écrivain rimaille
Le fainéant bâille,
Et le savant lit.

J'entend Javotte
Portant sa hotte,
Crier : Carotte,
Panais et chou-fleur !
Perçant sa grêle,
Son cri se mêle
A la voix grêle
Du noir ramoneur.

L'huissier carillonne,
Attend, jure, sonne,
Résonne, et la bonne
Qui l'entend trop bien,
Maudissant le traître,
Du lit de son maître
Prompte à disparaître
Regagne le sien.
Gentille, accorte,
Devant ma porte
Perette apporte

Son lait encor chaud ;
Et la portière
Sous la gouttière
Pend la volière
De Dame Margot.

Le joueur avide,
La mine livide
Et la bourse vide,
Rentre en fulminant,
Et, sur son passage,
L'ivrogne plus sage,
Cuvant son breuvage,
Ronfle en fredonnant.

Tout chez Hortense
Est en cadence ;
On chante, on danse,
Joue, et cetera...
Et, sur la pierre,
Un pauvre hère,
La nuit entière,
Souffrit et pleura.

Le malade sonne
Afin qu'on lui donne
La drogue qu'ordonne
Son vieux médecin,
Tandis que sa belle
Que l'amour appelle,
Au plaisir fidèle,
Feint d'aller au bain.

Quand vers Cythère
La solitaire,
Avec mystère,
Dirige ses pas,
La diligence
Part pour Mayence,
Bordeaux, Florence,
Ou les Pays
" Adieu donc, mon père ;
Adieu donc, mon frère,
Adieu donc, ma mère.
- Adieu, mes petits. "
Les chevaux hennissent
Les fouets retentissent,

Les vitres frémissent
Les voilà partis.

Dans chaque rue
Plus parcourue,
La foule accrue
Grossit tout à coup :
Grands, valetaille,
Vieillards, marmaille,
Bourgeois, canaille,
Abondent partout.

Ah ! quelle cohue !
Ma tête est perdue,
Moulue et fendue ;
Où donc me cacher ?
Jamais mon oreille
N'eut frayeur pareille...
Tout Paris s'éveille...
Allons nous coucher.

Un petit mot en préambule pour les personnels œuvrant à toute heure pour la réussite des tournois, en témoigne le nombre de participants et les nombreux visiteurs rencontrés.

Après neuf parties pour les plus courageux, la coupe est à portée de main.



↑ Open C

Open A ↓



Open B ↑ Open F.I.D.E. ↓



*C'est mon dernier bal
Ma dernière virée
Demain dans l'journal
Y aura mon portrait.*

Echiquéennement vôtre